

## TENDANCES

## L'été improbable

Des restrictions  
en vue● BAROMÈTRE IFOP :  
morosité généralisée

Dans son baromètre sur la consommation des ménages, réalisé durant ce mois de mai, Ifop relève tout d'abord que 58% des Français considèrent que les tarifs des vacances ont augmenté. Certes, c'est moins que les tarifs de l'essence qu'ils sont 92% à percevoir à la hausse mais c'est nettement plus que les produits culturels ou les vêtements.

Pire ! 86% des interviewés considèrent que les prix vont augmenter dans tous les secteurs, dans les mois à venir !

L'optimisme est donc loin de régner ! D'ailleurs, il est bel et bien en chute, à la fois par rapport à la situation personnelle des Français qui recueille une note de 6 sur 10 et encore plus par rapport à la situation du pays qui recueille une note inférieure à 5 !

Plus concrètement, interrogés sur leurs intentions de dépenses dans les mois à venir, 33% des Français indiquent qu'ils diminueront leurs dépenses de vacances et de loisirs alors que 20% prétendent qu'ils les augmenteront. Une bonne nouvelle atténuée par le fait qu'ils étaient 24% à envisager d'augmenter leurs dépenses, au mois de février. En somme, plus le temps des vacances approche, plus on se montre réaliste et économe ! D'ailleurs, un mauvais signe concerne le

Cette année encore, les incertitudes vont bon train. Les Français vont-ils et dans quelle proportion, sacrifier au rituel des vacances estivales ? Mais, contrairement à l'an passé, les enquêtes sur le sujet sont plus rares et moins complètes. A croire que la crise est aujourd'hui tellement ancrée dans les faits et dans les esprits, qu'il n'est plus utile de se questionner : l'été sera bel et bien très « pauvre » comme le confirment, chacune à sa façon, plusieurs enquêtes.

poste alimentation que 21% des Français se déclarent sur le point de limiter !

## Changement réel de priorités !

Frappées par l'annonce des plans de rigueur successifs dans les différents pays européens, par les annonces concernant le report de l'âge de la retraite et autres mauvaises nouvelles, les Français regrettent pourtant de devoir envisager des coupes dans leur budget vacances. Ils sont en effet 37% à souhaiter pouvoir augmenter ce budget en cas de hausse de leurs revenus. Plus que jamais les vacances comptent donc parmi les biens les plus précieux, ceux que l'on tiendrait à sauvegarder envers et contre tout. Les biens plus matériels comme l'automobile, les vêtements ou la décoration et le mobilier sont pour leur part, nettement moins privilégiés dans le cœur de nos compatriotes : 7% seulement des Français en moyenne expriment leur attachement à ces produits jugés non essentiels à notre bien-être.

● DÉCLIC FRANCE :  
le regret de ne pas partir !

Déclic France, a de son côté mené une enquête en ligne -ce qui limite la repré-

Vacances : prévisions  
de dépenses

- Moins de 1000 euros : 56%
- De 1000 à 3000 euros : 39%
- Plus de 3000 euros : 5%

sentativité de la cible-, mais donne une idée de l'état d'esprit ambiant. Selon cette enquête, 22% des interviewés seulement feront un vrai « break » ce été, 37% prendront deux semaines de vacances et la majorité des Français, soit 41%, ne pourront s'offrir que quelques jours. Pourtant, comme dans l'enquête Ifop, ils sont plus de deux tiers à regretter de ne pas pouvoir s'évader plus longtemps !

Sur le chapitre des dépenses, il n'est aucune illusion à se faire : le budget est très limité. Seulement 5% envisagent de dépenser plus de 3000 euros. Encore doit-on garder à l'esprit qu'il s'agit d'un budget concernant un ménage. Celui-ci peut donc concerner une famille entière ! Par ailleurs, l'échantillon n'inclut pas les foyers défavorisés, lesquels ne sont pas internautes. Autre donnée intéressante mais reflétant les limites de la cible : un tiers des interviewés annoncent acheter en dernière minute, ce qui constitue un pourcentage largement supérieur à celui révélé par d'autres enquêtes portant sur

l'ensemble des partants

Les proportions atteintes par les intentions de séjour à l'hôtel et en villages de vacances sont aussi disproportionnées par rapport aux enquêtes générales. Néanmoins, la destination France recueille une majorité de suffrages : 71%. Ce qui est loin de constituer une surprise !

### ● IPSOS : Les vacances des enfants en panne

Enfin, du côté des vacances des enfants, la situation n'est pas brillante. Le baromètre Ipsos/Kinder réalisée sur les parents d'enfants de 5 à 12 ans révèle que l'an dernier, 28% de ces enfants n'ont pas pu partir en vacances tandis que, sur les 72% qui ont pu s'évader, 30% d'entre eux ne l'ont fait qu'une seule fois dans l'année.

La première discrimination face aux vacances est évidemment d'ordre financier. Dans les foyers disposant de moins de 3000 € de revenu mensuel, un enfant de 5 à 12 ans sur 3, soit 37%, n'est pas parti en vacances en 2009. Or, il est important d'avoir en tête que les foyers disposant de revenus égaux ou inférieurs à 3000 € constituent 75% des foyers français ! Bien entendu, dans les foyers disposant de moins de 2000 €, cette situation est encore pire puisqu'elle touche un enfant sur deux !

Au-delà du revenu disponible, les plus touchés des enfants appartiennent aux populations les plus fragilisées, soit les familles monoparentales dont le parent unique est une femme. En dépit de la médiatisation exagérée des « célibatantes », ces femmes qui réussissent dans la vie tout en élevant des enfants, notons que 40% des enfants de foyers monoparentaux et 44% des enfants de familles nombreuses ont bel et bien été des enfants « oubliés des vacances ».

### Les effets de la crise

Principale accusée à hauteur de 88% la situation économique des familles qui est indéniablement largement aggravée par la crise. Environ 30% des parents indiquent en effet que celle-ci a eu une influence importante sur la durée, la destination et le nombre de départs en vacances des enfants. Cet impact est encore plus durement ressenti par les familles nombreuses, les foyers monoparentaux et les parents au chômage qui sont près de 50% à reconnaître l'influence de la crise sur le départ des enfants.

A court terme, on prévoit cependant une légère amélioration sur les intentions de départ, mais la situation reste préoccupante en 2010 puisque parmi les enfants de 5 à 12 ans vivant dans un foyer disposant de moins de 3000 € par mois, plus d'un sur 4, 28%, n'aura pas la possibilité de partir en vacances cet été.

### Les parents aussi sont affectés

Quant aux parents, ils ne sont épargnés. 43% des parents concernés ressentent une réelle frustration. Estimant qu'il s'agit d'une « privation ou d'un manque », 38% d'entre eux ont le sentiment d'une injustice et un parent sur 4 déclare « ressentir de la colère » !

### De mesures de compensation

Désireux de faire contre mauvaise fortune bon cœur, les parents vont cependant tenter d'alléger le sentiment d'injustice ressenti par les enfants en organisant des distractions alternatives. Pour 71%, il est prévu de recourir à des sorties, ce qui peut laisser présager une bonne saison pour les parcs de loisirs -si le soleil est au

### Rappel des revenus des familles avec enfants

• Enfants de 5 à 12 ans vivant dans des foyers de 3 enfants et plus, disposant d'un revenu de 3000 euros :

**44%**

• Enfants de 5 à 12 ans vivant dans des foyers disposant d'un revenu net mensuel de 1200 euros à 2000 euros :

**50%**

• Enfants de 5 à 12 ans vivant dans des foyers de 3 enfants et plus, disposant d'un revenu net moyen :

**53%**

### Rappel des pertes d'emplois en France en 2009

• Entre le premier trimestre 2008 et la fin 2009, 600 000 emplois ont été perdus en France dont 240 000 dans l'industrie et 180 000 emplois intérimaires. Les régions les plus industrielles ont été les plus touchées par la crise : Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Picardie, Alsace, Auvergne, Lorraine, Bourgogne, Pays-de-Loire, Centre, Normandie ont perdu 340 000 emplois depuis 2002 dont un tiers entre 2008 et 2009.

• Les régions du Sud et l'Île de France ont pour leur part mieux résisté, grâce à une activité plus orientée vers le tertiaire !

Sources : Insee

rendez-vous !- tandis qu' une bonne moitié envisage de recevoir de petits copains au domicile et que 42% des parents auront recours au centre de loisirs !